

Chronique IV de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Jérusalem

Par Martin Hoegger

Jérusalem, mardi 24 janvier 2023.

« Pâques ensemble 2025 »

Le Père Frans Bouwen, de la communauté des « Pères blancs » a une grande expérience de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Jérusalem ; il fait partie en effet du groupe de préparation depuis sa fondation. Nous l'avions déjà visité en 2017 lors de notre premier voyage. Voir : <https://jc2033.world/fr/news/blog/85-towards-2033-chronicals-of-jerusalem-fr-i.html>

Notre conversation porte sur une question qui lui tient très à cœur : celle de l'unification de la date de Pâques entre les Églises orthodoxes et les Églises catholiques et protestantes. Dans cette année 2023, une semaine sépare les deux dates, mais en 2024 ce seront 36 jours. Pour les familles interconfessionnelles de Jérusalem, par exemple, ces différences sont un problème si la partie orthodoxe respecte la pratique du jeûne durant le temps de carême.



Rappelons brièvement que ces différences proviennent du fait que les Églises orthodoxes et orientales ont refusé d'adopter le nouveau calendrier, à la suite de sa réforme par le pape Grégoire XIII en 1582.

Le Père Frans Bouwen, lisant un texte lors d'une célébration de cette Semaine de prière

Le P. Frans a participé avec moi à une rencontre sur l'île de Crête sur cette question, intitulée « Pâques ensemble 2025 », en décembre dernier. Pourquoi l'année 2025 ? Elle sera une année spéciale pour les Églises, car la date de Pâques sera commune entre elles et les 1700 ans du Concile de Nicée seront commémorés. Or c'est ce concile qui a affirmé la foi en Jésus-Christ, sa résurrection et sa divinité, et a unifié la date de Pâques.

Le P. Frans est convaincu de la force d'une célébration commune de la fête de Pâques pour l'unité de l'Église et son témoignage dans le monde, c'est pourquoi il faut raviver la centralité de la résurrection du Christ dans le peuple de Dieu. L'année 2025 en donnera l'occasion et permettra de remettre sur le métier la question de l'unification de la date de Pâques, une question très sensible dans l'Église orthodoxe, en particulier à Jérusalem.

L'initiative « Pâques ensemble 2025 », à laquelle JC2033 participe également, veut souligner l'importance de cette année.

Pour nous, il est évident que cette année 2025 sera une étape importante dans le pèlerinage vers 2033. D'ailleurs les dates seront à nouveau communes en 2028 et en 2031. Voir : <https://jc2033.org/en/news/blog/653-pasqua-together-2025.html>

Un « pèlerinage œcuménique vers 2033 »

En sortant de la grande maison des Pères Blancs dans l'enceinte de l'Église Sainte Anne et de la piscine de Bethesda, nous nous rendons à deux pas de là – et dans le même domaine - au bureau du Conseil œcuménique des Églises de Jérusalem, où nous attend son coordonnateur, **Yusef Daher**, qui nous reçoit avec une grande cordialité.

Je connais Yusef depuis plusieurs années et nous nous sommes revus il y a quelques mois, lors de l'assemblée mondiale du COE à Karlsruhe, en septembre dernier. L'idée d'un « pèlerinage œcuménique vers 2033 » à

Jérusalem lui plaît immédiatement. Il nous donne plusieurs noms de personnes et de mouvements à contacter. Son souci est que le peuple des chrétiens locaux y participe

Il imagine une rencontre œcuménique annuelle durant le temps du Carême plutôt que dans le temps de Pâques où les chrétiens de Jérusalem sont très occupés. Ce temps nous prépare à Pâques, à rencontrer le Christ ressuscité plus profondément et les gens aimeront à se rencontrer pour cette préparation.



« Les escaliers de l'unité »

Après ces deux rencontres intenses nous traversons la vieille ville à travers les souks pour nous rendre vers l'Église de Saint Pierre en Gallicante, où se trouve « les escaliers de l'unité ». Il s'agit des fameux escaliers de l'époque romaine, par lesquels Jésus est descendu depuis le Cénacle où il a pris son dernier repas avec ses disciples pour se rendre au jardin de Guetsémani.

D'après une tradition, Jésus aurait prononcé sa prière pour l'unité en ce lieu. Vous comprenez ainsi que c'est mon endroit préféré et que j'aime y retourner à chaque fois que je viens à Jérusalem !

Pendant que Daniel se recueille dans l'Église, je m'assieds aux pieds des escaliers et relis plusieurs fois cette page de l'évangile de Jean : « *Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je*

suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (17,21). Et je confie dans la prière toutes les rencontres que nous avons eues ces derniers jours.

A 17 heures nous entrons dans l'Église luthérienne du Rédempteur pour la célébration où le prévôt de la communauté germanophone, **Joachim Lenz**, médite sur le thème de la semaine de l'unité à partir du passage du prophète Michée qui appelle à « *marcher humblement avec Dieu* », en faisant la justice et aimant la miséricorde. (6,6-8). L'unité est le fruit de l'humilité, dit-il ; une personne humble est un autre cadeau. Peut-être faisons-nous partie de ces personnes humbles qui aiment la justice et la miséricorde ?

Impliquer la base

Après la célébration dans l'église luthérienne du Rédempteur, nous partageons un repas dans un restaurant du quartier chrétien de la vieille ville avec **Dominik Berberich** et **Claudio Maina**, deux membres de la communauté des Focolari de Jérusalem. Ce n'est pas la première fois que nous les rencontrons et leur parlons de JC2033, car nous avons passé une soirée avec eux et une dizaine d'autres membres de ce mouvement aux larges horizons, lors de notre première visite à Jérusalem, en 2017. Voir :

<https://jc2033.world/fr/news/blog/87-towards-2033-chronicals-of-jerusalem-fr-ii.html>



Rencontre avec la communauté des Focolari de Jérusalem, lors de notre visite de 2017

Au sujet de l'idée de marquer le début de la décennie de la résurrection, Dominik nous prévient qu'à Jérusalem il faut à la fois de la prudence et de la persévérance. D'autre part, il est important d'être conscient que l'idée de prier ensemble est problématique pour certaines Églises et qu'il serait peut-être préférable de trouver d'autres moyens de célébrer notre foi commune dans la résurrection du Christ.

Pour Claudio, le défi est d'impliquer les chrétiens locaux de la base, pas seulement les chefs des Églises. Cela nécessite du temps et de faire les bons pas avec les bonnes personnes.

Pour lui, il est clair que Pâques 2023 est prématuré. Il faut penser à 2025, pour les mêmes raisons que le P. Frans Bouwen nous avait donné, à savoir le fait que cette année-là la date de Pâques est commune entre toutes les Églises. L'année 2024 ne convient pas car il y a plus d'un mois d'écart entre les deux Pâques occidentale et orthodoxe.

Cependant il pense qu'organiser une rencontre durant la semaine de Pâques est quasi impossible. Chaque Église a en effet un programme très dense de célébrations. Comme le pense aussi Yusef Daher, que nous avons rencontré le matin, c'est le temps de carême qui conviendrait le mieux.